

## **Cours de traduction vers la langue étrangère dans le cursus des étudiants FLE : enjeux, limites et réalités**

Souvent contestée, la traduction vers la langue étrangère est-elle une aberration, comme il en ressort des propos de Jean-René Ladmiral, « le thème n'existe pas » (1979 : p. 50) ou « c'est un exercice artificiel » (1979 : p. 47) ? La traduction vers la langue maternelle est-elle la seule valable, comme le souligne Peter Newmark « la traduction vers la langue maternelle est la seule vers laquelle il soit possible de traduire avec naturel, précision et une efficacité maximale (1988 : p. 3) » ?

Face à ces positions très tranchées, d'autres relativisent, dont Daniel Gile « *a priori*, le résultat de cette traduction vers la langue étrangère devrait être moins bon que celui de la rédaction vers la langue maternelle. En réalité, il n'en est pas nécessairement ainsi. » (2011 : p. 181) et « il n'est pas exclu de former les étudiants à une traduction vers une langue étrangère, mais en soulignant les risques et limites y afférant et en proposant des stratégies d'optimisation (2011 : p. 183).

Peut-on alors seulement envisager d'inclure des cours de traduction vers la langue étrangère dans le cursus des étudiants FLE et, surtout, quels en sont ou seront les résultats ?

La traduction vers la langue maternelle ne pouvant satisfaire les demandes du marché dans notre pays et notre langue maternelle n'étant parlée que par deux millions de locuteurs, le cursus de nos étudiants FLE prévoit des cours de traduction vers le français.

Pour avoir des éléments de réponse à cette question, nous avons constitué un corpus de traductions faites par nos étudiants en licence (50 copies) et en master (50 copies), que nous avons soigneusement analysées en fonction des types de remaniement (relevant de processus de traduction ou de maîtrise de la langue) auxquels il faudrait procéder pour obtenir de meilleures traductions.

Notre communication se proposera ainsi de présenter l'analyse de ce corpus en y répertoriant les faiblesses observées (relevant du domaine de la traduction et/ou de la langue), tout en proposant des stratégies d'optimisation, pour déboucher sur les apports/inconvénients observés dans ce genre d'activité, tant pour l'étudiant que pour l'enseignant, ainsi que les limites de ces cours de traduction vers la langue étrangère pour étudiants FLE.

### **Mots clés**

Etudiants FLE, traduction vers la langue étrangère, corpus, analyse, apports/inconvénients

### **Bibliographie sélective**

Delisle, Jean. 2005. *L'Enseignement pratique de la traduction*. Beyrouth/Ottawa, École de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth. Ottawa : Les Presses de l'Université d'Ottawa, collection « Sources-Cibles ».

Gile, Daniel. 2011. *La traduction. La comprendre, l'apprendre*. Paris : PUF.

Ladmiral, Jean-René. 1979. *Traduire : théorèmes pour la traduction*. Paris : Payot.

Lavault, Elisabeth. 1993. Traduire en LEA, traduire pour communiquer, dans M. Ballard

- (dir.). *La traduction à l'Université. Recherches et propositions didactiques*. Lille : Presses Universitaires de Lille.
- Newmark, Paul. 1988. *A Textbook of Translation*. London, Prentice-Hall.
- Seleskovitch, D., et Lederer, M. 1989. *Pédagogie raisonnée de l'interprétation*. Paris : Didier Érudition.
- Vinay, J. P., et Darbelnet, J. 1976. *Stylistique comparée du Français et de l'Anglais : Méthode de traduction*. Paris : Didier.